

ions sont réunis, faites-les sortir, faites-les manœuvrer. Enfin, on met le trait d'union, dans tous les cas où le pronom n'est pas régime du verbe suivant.

Dans *Faites-moi savoir de vos nouvelles, faites-moi savoir l'état ou vous vous trouvez*, on emploie le trait d'union parce que l'on considère *faire savoir* comme n'étant, pour ainsi dire, qu'un seul verbe.

Dans *Vas-en savoir des nouvelles, vas-en demander*, le trait d'union est sans doute appelé par la présence de l's euphonique.

On écrira donc encore avec la différence du trait d'union : *Cet élève lit bien, faites-le lire devant vous. — Cet ouvrage est bon, faites-le lire à vos élèves. — Vous avez une petite coupure, laissez-la soigner. — Vous avez une blessure légère, mais faites-la soigner.*

DES MAJUSCULES.

675. La majuscule, qu'on appelle aussi *grande lettre* ou *capitale*, s'emploie pour commencer :

1° Le premier mot d'un alinéa, d'une phrase après un point, de chaque vers, d'une citation.

2° Les noms propres de personnes : *Socrate, Platon, Newton, Alexandre, César, Pompée, Napoléon, etc.*

3° Les noms de la Divinité : *Dieu, l'Éternel, le Créateur, le Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Haut, etc.*

4° Les noms de fêtes, de lieux, de peuples, de contrées : *Athènes, Rome, Noël, Pâques, la Pentecôte, l'Europe, la France, Paris, l'Angleterre, l'Écosse, les Français, les Anglais, les Alpes, les Pyrénées, l'Océan, la Méditerranée, les Normands, les Picards, etc.*

5° Les noms de peuples employés adjectivement s'écrivent sans majuscules : les soldats *romains*, le peuple *français*.

6° Les noms et les adjectifs composant un nom propre : *Mer Rouge, Pays-Bas, Louis-le-Grand.*

7° Les noms d'êtres moraux personnifiés . *la Foi, la Charité, l'Espérance.*

8° Les noms de sociétés, de corporations, de sectes . *le Parlement, l'Institut, les Protestants.*

9° Les noms des points cardinaux, des cercles de la sphère : *le Nord, le Sud, l'Équateur, etc.*

10° Les mots en apostrophe : *Répondez, Cieux et Mers; et vous, Terre, parlez.*

11° Les titres d'ouvrages : *le Télémaque, l'Imitation de Jésus-Christ.*

12° Le mot *saint* quand il est joint à un autre mot, pour désigner quelque édifice ou localité, quelque fête, quelque coutume : *la Saint-Jean, la Saint-Martin, l'église Saint-Germain, l'église Saint-Gervais, la ville de Saint-Germain-en-Laye, le village de Saint-Cloud, la rue Saint-Honoré, le quartier Saint-Jacques, la porte Saint-Antoine, l'hôpital Saint-Louis, l'ordre de Saint-Lazare, la croix de Saint-André.* Mais lorsqu'on veut désigner un saint lui-même, le mot *saint* ne prend ni majuscule ni trait d'union : *les apôtres saint Pierre et saint Paul, les Confessions de saint Augustin; l'apôtre de Paris, c'est saint Denis.*

CHAPITRE XCI.

DES HOMONYMES.

676. On appelle *homonymes* les mots qui ont la même prononciation sans avoir la même orthographe. Tels sont les suivants :

Abaisse (il), du verbe abaisser.
 Abbessé, s. f. supérieure d'un monastère.
 Ancre, s. f. une ancre de vaisseau.
 Encre, s. f. de l'encre bien noire.
 Amande, s. f. fruit de l'amandier.
 Amende, s. f. peine pécuniaire.
 Auspice, s. m. manière de consulter l'avenir.
 Hospice, s. m. maison de charité.
 Hôte, s. m. celui qui tient hôtellerie.
 Haute, adj. une haute muraille.
 Antel, s. m. table pour les sacrifices.
 Hôtel, s. m. maison garnie.
 Boue, s. f. fange des rues.
 Bout, s. m. l'extrémité d'une chose.
 Cahot, s. m. saut que fait une voiture.
 Chaos, s. m. confusion de toutes choses.
 Céleri, s. m. plante potagère.
 Sellerie, s. f. lieu où l'on serre les selles, etc.
 Cerf, s. m. bête fauve.
 Serf, s. m. celui qui est esclave.
 Chaîne, s. f. chaîne de montre.
 Chêne, s. m. arbre qui porte le gland.
 Cygne, s. m. gros oiseau aquatique.
 Signe, s. m. indise, tache, etc.
 Date, s. f. époque, indication.
 Datté, s. f. fruit du dattier.
 Dessin, s. m. art de dessiner.
 Dessein, s. m. projet, plan, intention.
 Écho, s. m. répétition d'un son.

Écot, s. m. payer chacun son écot.
 Étain, s. m. la partie la plus fine de la laine cardée.
 Étain, s. m. métal blanc et léger.
 Eux, pron. vous ne pensez qu'à eux.
 Œufs, s. m. pl. des œufs rouges.
 Foi, s. f. croyance, dogme, religion.
 Foie, s. m. pâté de foies gras.
 Gaz, s. m. fluide aëriorme.
 Gaze, s. f. étoffe très-claire.
 J'ai, locut. j'ai faim, j'ai soif.
 Geai, s. m. oiseau.
 Laid, adj. cet enfant est laid.
 Lait, s. m. du lait de vache, de chèvre.
 Lice, s. f. lieu pour les courses.
 Lisse, adj. qui est uni et poli.
 Mais, conj. je le veux bien, mais qu'il sorte.
 Mes, adj. mes parents, mes amis.
 Mettre, v. il faut y mettre tous vos soins.
 Mètre, s. m. unité fondamentale des mesures.
 Main, s. f. avoir une belle main.
 Maint, adj. dans maints et maints combats.
 Mors, s. m. prendre le mors aux dents.
 Mort, s. f. fin de la vie.
 Mout, s. m. vin doux.
 Moue, s. f. faire la moue.
 Ombre, s. f. se mettre à l'ombre.
 Hombro, s. m. le jeu de l'hombro.
 Pain, s. m. du pain bis, du pain blanc.
 Pin, s. m. grand arbre toujours vert.

Paire, s. f. une paire de pistolets.
Père, s. m. notre Père qui êtes au ciel.
Palais, s. m. édifice somptueux.
Palet, s. m. le jeu du palet.
Panser, v. panser un cheval.
Penser, v. penser à ses affaires.
Poids, s. m. pesanteur d'un objet.
Poix, s. f. suc résineux du pin, etc.
Raiponce, s. f. plante potagère.
Réponse, s. f. ce que l'on répond.
Reine, s. f. la femme d'un roi.
Rêne, s. f. courroie de la bride d'un cheval.
Seau, s. m. un seau d'eau.
Seau, s. m. grand cachet, empreinte.
Silice, s. f. substance minérale, oxyde.
Silice, s. m. espèce de scapulaire.
Statue, s. f. une statue de marbre.
Statut, s. m. loi, règlement, règle.
Tache, s. f. marque qui salit.
Tâche, s. f. remplir sa tâche.

Tain, s. m. ce qu'on applique derrière les glaces.
Telnt, s. m. coloris du visage.
Tante, s. f. sœur du père ou de la mère.
Tente, s. f. sorte de pavillon.
Temps, s. m. il fait un beau temps.
Tan, s. m. écorce de chêne moulue.
Thon, s. m. gros poisson de mer.
Taon, s. m. espèce de grosse mouche.
Toue, s. f. espèce de bateau.
Toux, s. f. action de tousser.
Tribu, s. f. les tribus sauvages.
Tribut, s. m. payer son tribut.
Van, s. m. instrument pour vaner.
Vent, s. m. agitation de l'air.
Ver, s. m. un ver de terre.
Verre, s. m. sorte de vase à boire.
Vice, s. m. défaut, disposition au mal.
Vis, s. f. ce qui sert à visser.

DICTÉE.

(Rendre compte de la différence d'orthographe.)

Les *yachts* sont fort communs en Angleterre et en Hollande. — Les *yacks* habitent les montagnes du Thibet; leur caractère est irascible et farouche. — Les feuilles du géranium ont des *taches* noirâtres. — Là, de nombreux essaims d'abeilles remplissent avec ardeur leur *tâche* délicate. — Après avoir fait quelques pas, je tombai dans un *tas* de boue. — Tu veux ma mort, eh bien! je vais remplir *ta* haine. — Un homme sage se *tait* lorsque les fous crient. — Une *tache* est une tache blanche qui se forme sur la cornée transparente de l'œil. — Dans les jeux néméens, les Grecs donnaient quelquefois une couronne d'*ache* aux vainqueurs. — Clovis abattit, dit-on, d'un coup de *hache* la tête d'un de ses soldats. — Les gens qui ont la *voix* fautive n'entendent pas bien également des deux oreilles. — La *voie* la plus sûre d'éviter le danger, c'est de ne pas le craindre. — Tu *vois* dans quel embarras je me trouve. — Il va vivre et mourir loin du *toit* paternel. — Garde-toi, tant que tu vivras de juger les *gens* sur leur mine. — Le règne du roi *Jean* est un des plus malheureux de notre histoire. — L'excès du travail *tue* un homme *tôt* ou *tard*. — Cinq pour cent est un *taux* raisonnable. — Ce charbon est excellent, il n'y a point de *tare*. — La marchandise qu'on *pare* le plus n'est pas toujours la meilleure. — Lorsqu'on *part* d'une erreur, il est rare qu'on arrive à la vérité. — Les *mots* sont les signes de nos idées. — Les *maux* de la patrie consolent de la mort. — La ligne droite est le chemin le plus *court* d'un *point* à un autre. — Donnez un libre *cours* à vos larmes.

CHAPITRE XCII.

DES HOMOGRAPHES.

677. On appelle *homographes* les mots qui ont la même orthographe sans avoir le même sens. Tels sont les suivants :

ABAISSE, s. f. pâte de pâtisserie.
 ABAISSE, v. il abaisse.
 AIDE, s. m. et f. secours, protection.
 AIDE, v. il aide.
 AIGILLER, s. m. faiseur d'aiguilles, etc.
 AIGILLER, v. ôter la cataracte, etc.
 AMENDE, s. f. peine pécuniaire.
 AMENDE, v. il s'amende.
 ANSE, s. f. l'anse d'un panier.
 ANSE, s. f. petite baie.
 ATTELLE, s. f. cheville, etc.
 ATTELLE, v. il attelle.
 AUNE, s. m. arbrisseau.
 AUNE, s. f. ancienne mesure.
 BARRE, s. f. barre de fer, de bois.
 BARRE, v. il barre l'entrée.
 BAS, adj. f. une porte basse.
 BAS, s. m. un bas de soie.
 BIÈRE, s. f. boisson.
 BIÈRE, s. f. cercueil.
 BISE, adj. f. toile bise.
 BISE, s. f. vent du nord.
 BLETTE, s. f. plante.
 BLETTE, adj. f. poire blette.
 BOURRE, s. f. de la bourre de soie.
 BOURRE, v. il bourre.
 BOUT, s. m. au bout de la rue.
 BOUT, v. la soupe bout.
 BRUIT, s. m. le bruit du canon.
 BRUIT, v. il bruit.
 BUT, s. m. quel est votre but?
 BUT, v. il but beaucoup.
 BUTE, s. f. outil de maréchal.
 BUTE, du v. buter.
 BUTTE, s. f. monticule.
 BUTTE, du v. butter.
 CADRE, s. m. encadrement.
 CADRE, v. il cadre bien.
 CAISSE, s. f. coffre.
 CAISSE, s. f. tambour.
 CALE, s. f. fond d'un navire, etc.
 CALE, v. il cale.
 CAP, s. m. promontoire.
 CAP, tête. de pied en cap.
 CARRE, s. f. la carre d'un chapeau, etc.
 CARRE, v. il carre.
 CASE, s. f. petite cabane.
 CASE, v. il case.
 CASSE, s. f. médicament.
 CASSE, v. il se casse.
 CAUSE, s. f. motif, intérêt, etc.
 CAUSE, du v. causer.
 CHASSE, s. f. aller à la chasse.
 CHASSE, v. il chasse au renard.
 CITÉ, s. f. ville.
 CITÉ, part. être cité en justice.
 CLAQUE, s. m. sorte de chapeau.
 CLAQUE, s. f. donner des claques.
 COLÈRE, s. m. sorte de sandale.
 COLÈRE, s. f. emportement.
 COLÈRE, adj. un homme colère.
 COLLE, s. f. de la colle de pâte.
 COLLE, v. cela colle aux doigts.
 COLON, s. m. habitant d'une colonie.
 COLON, s. m. un des gros intestins.
 COMBAT, s. m. aller au combat.
 COMBAT, du v. combattre.
 COMMANDE, s. f. faire une commande.
 COMMANDE, du v. commander.
 COMPTE, s. m. faire un mémoire.
 COMPTE, du v. compter.
 CONTE, s. m. récit, fable.
 CONTE, v. il conte agréablement.
 COTE, s. f. marque, taxe.
 COTE, du v. coter.

EN, prép. en ville.
 EN, pron. j'en ai.
 ENSEIGNE, s. f. tableau, drapeau.
 ENSEIGNE, s. m. un enseigne de vaisseau.
 ENTE, s. f. greffe.
 ENTE, du v. enter, greffer.
 ENTRE, prép. entre nous.
 ENTRE, v. il entre.
 FRAIS, adj. du poisson frais.
 FRAIS, s. pl. payer les frais.
 GARE, s. f. la gare de St-Ouen.
 GARE, il se gare du danger.
 GREFFE, s. f. la greffe des arbres.
 GREFFE, s. m. le greffe du tribunal.
 GREFFE, du v. greffer.
 GUIDE, s. m. celui qui conduit.
 GUIDE, du v. guider.
 HACHE, s. f. cognée.
 HACHE, v. il hache.
 HOCHÉ, s. f. entaillure.
 HOCHÉ, v. il hoche la tête.
 MANCHE, s. m. un manche de balai.
 MANCHE, s. f. la manche d'un habit.
 MANNE, s. f. la manne céleste.
 MANNE, s. f. sorte de panier.
 MILLE, adj. mille hommes.
 MILLE, s. m. un mille d'Italie.
 MORT, s. f. la mort de sa fille.
 MORT, part. il est mort.

MOULE, s. m. modèle.
 MOULE, s. f. coquillage bon à manger.
 MOULE, du v. mouler.
 MUE, s. f. la mue des oiseaux.
 MUE, du v. muer.
 OFFICE, s. m. devoir, service, fonction.
 OFFICE, s. f. une office bien garnie.
 PARALLÈLE, adj. une ligne parallèle.
 PARALLÈLE, s. m. faire un parallèle.
 PART, s. f. chacun sa part.
 PART, v. il part demain.
 PARTIE, s. f. une partie de cartes.
 PARTIE, part. elle est partie, etc.
 QUARTE, s. f. t. de musique et d'escrime.
 QUARTE, adj. f. la fièvre quarté.
 SCIE, s. f. instrum. p. scier.
 SCIE, v. il scie du bois.
 SÉANT, adj. convenable.
 SÉANT, s. m. se mettre sur son séant.
 SELLE, s. f. la selle d'un cheval.
 SELLE, du v. seller.
 SERRE, s. f. les serres de l'aigle.
 SERRE, v. il serre son argent.
 SIGNE, s. m. marque.
 SIGNE, v. il signe ma grâce.
 S'IL, loc. s'il vient.
 SIL, s. m. sorte de minéral.

DICTÉE.

D'un combat singulier la gloire est périssable. — Et comptez-vous pour rien Dieu qui combat pour nous? — Garde-toi de l'homme colére, fuis l'homme dissimulé. — Il n'y a point de passion qui ébranle tant la sincérité du jugement que la colére. — Les bons comptes font les bons amis. — Il ne compte plus les ennemis qui l'environnent. — L'homme rend par un signe extérieur ce qui se passe au-dedans de lui. — Il signe légèrement et sans les lire tous les actes qu'on lui présente. — Estimer les personnes pour les biens et les dignités, c'est juger d'un cheval par la bride et la selle. — Le domestique selle et bride les chevaux. — Enfoncer une porte d'un coup de hache. — Que fait-elle? Elle hache de la viande. — Dans quelques ateliers, on marque la besogne des ouvriers par des hoches. — La tête se hoche quand on désapprouve quelque chose.

CHAPITRE XXIII.

DES LOCUTIONS VICIEUSES OU IMPROPRES.

678. Il est une foule de mots, de locutions qu'on emploie d'une manière tout à fait impropre ou incorrecte, soit par ignorance du genre ou du nombre de certains noms, soit par pléonasme, soit par mauvaise alliance de mots, soit par erreur de dérivation, soit enfin par ignorance du sens et de la valeur des termes dont on fait usage. Nous allons donner la liste des locutions vicieuses les plus répandues et qu'il faut éviter avec soin. Nous présenterons d'abord la forme correcte, afin qu'elle se grave mieux dans la mémoire de l'élève.

| | Il faut dire : | Ne dites pas : |
|-------------------|---|--|
| Absinthe : | De l'absinthe verte. | De l'absinthe vert. |
| Accabler : | Il m'a accablé d'injures. | Il m'a agoni d'injures. |
| Accourir : | Les jours sont bien accourcis. | Les jours sont bien raccourcis. |
| Aérer : | Il faut aérer cet appartement. | Il faut airer cet appartement. |
| Affaire : | Il avait affaire à midi. | Il avait à faire à midi. |
| Affilé : | Votre couteau est bien affilé. | Votre couteau est bien effilé. |
| Age : | A notre âge, on n'est plus bon pour les plaisirs. | A nos dges, on n'est plus bon pour les plaisirs. |
| Agir : | Il a mal agi envers moi. | Il en a mal agi envers moi. |
| Agir : | Lorsqu'il s'est agi de cela. | Lorsqu'il a s'agi de cela. |
| Aiguiser : | J'ai fait aiguiser ce couteau. | J'ai fait raiguiser ce couteau. |
| Aimer : | J'aime à rire, à chanter. | J'aime rire, j'aime chanter. |
| Ainsi : | Ainsi, vous convenez du fait. | Ainsi donc, vous convenez du fait. |
| Aise : | On ne peut pas avoir toutes ses aises. | On ne peut pas avoir toutes ses aises. |
| Alcôve : | Cette alcôve est trop petite. | Cet alcôve est trop petit. |
| Alénois : | Du cresson alénois. | Du cresson à la noir. |
| Autour : | Ils étaient autour de la table. | Ils étaient à l'entour de la table. |
| Aller : | Il doit aller dans plusieurs endroits. | Il a plusieurs endroits à aller. |
| Aller : | Il alla chez vous l'autre jour. | Il fut chez vous l'autre jour. |
| Allonge : | Mettez une allonge à la table. | Mettez une rallonge à la table. |